

# QUI VIVE !

samedi 17 novembre de 17h à 1h

Qui Vive ! est un programme composé de pièces brèves, de rencontres, de projections de courts-métrages, de lectures... Durant quelques heures, les artistes présents au Théâtre des 13 vents vous conduisent de proposition en proposition, une traversée qui s'achève par un repas partagé et un concert ou une fête. En novembre, Qui Vive ! est conçu en collaboration avec l'équipe de Zoukak Theater Company.

- *Two Heads and a Hand*, une pièce de Zoukak Theater Company, d'après des textes et des figures de Shakespeare
  - Lecture et rencontre avec François Beaune autour de son ouvrage *L'Esprit de famille, 77 positions libanaises*
  - *Coalition*, une pièce chorégraphique de Mylène Benoit (chorégraphe) et Frank Smith (auteur), créée dans le cadre du festival Concorde(s)
  - *Entre sombras*, un film de Mónica Santos et Alice Eça Guimarães (2018) une proposition de et en partenariat avec Cinemed
  - *Le Terrier*, un film d'Amélie Derlon Cordina (2018)
  - *Mahalli*, une pièce chorégraphique de Danya Hammoud
  - Lectures de textes issus de *Naufragés de l'enfer* de Marie Rajablat par les acteurs de la Troupe Associée au CDN et intervention de SOS Méditerranée
  - POPOPOP, DJ set de Nasri Sayegh, fête de clôture des Rencontres des Arts de la Scène en Méditerranée
- Qui Vive ! est précédé de 14h30 à 16h30 de « Passages secrets » le séminaire d'Olivier Neveux

# EXPOSITION

en novembre, dans le hall du théâtre  
Belkacem Boudjellouli  
Walid Raad - The Atlas Group

en partenariat avec **FRAC**  
Occitanie Montpellier

En décembre : *Le Kung-fu* de Dieudonné Niangouna, *L'Homme hors de lui* de Valère Novarina, *Poésie !* Anne Kawala et Qui Vive !

Théâtre des 13 vents  
Domaine de Grammont • CS 69060  
34965 Montpellier Cedex 2  
administration : 04 67 99 25 25  
billetterie : 04 67 99 25 00  
www.13vents.fr



Licences 1-1109288, 2-1109289 et 3-1109290

théâtre  
des 13 vents centre  
dramatique  
national montpellier

LES RENCONTRES DES ARTS DE LA SCÈNE EN MÉDITERRANÉE

vendredi 16 novembre à 20h

durée 1h30

rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

IL POURRA TOUJOURS  
DIRE QUE C'EST  
POUR L'AMOUR  
DU PROPHÈTE

texte, conception : Gurshad Shaheman

création sonore : Lucien Gaudion  
création lumières, régie générale : Aline Jobert  
scénographie : Mathieu Lorry Dupuy  
dramaturgie : Youness Anzane  
assistanat à la mise en scène : Thomas Rousselot  
régie lumière : Jeremy Meysen  
régie son : Pauline Parneix  
costumes : Jocelyne Monier  
collecte de paroles : Amer Ghaddar

avec : Tiebeu Marc-Henry Brissy Ghadout, Flora Chéreau, Sophie Claret, Anouk Darne-Tanguille, Samuel Diot, Léa Douziech, Juliette Evenard, Thibaut Kuttler, Tamara Lipszyc, Nans Merieux, Eve Pereur, Robin Redjadj, Lucas Sanchez, Antonin Totot - élèves comédiens de l'Ensemble 26 de l'École Régionale d'Acteurs de Cannes & Marseille

spectacle créé le 11 juillet 2018 au Festival d'Avignon

production : Festival Les Rencontres à l'échelle / Les Bancs Publics  
coproduction : Centre Dramatique National de Normandie-Rouen, Pôle Arts de la Scène - Friche la Belle de Mai, Festival d'Avignon, Campus décentralisé Amiens-Valenciennes (pôles européens de création le phénix scène nationale Valenciennes et la Maison de la Culture d'Amiens), CCAM - Scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy, Festival Passages et Théâtre de Liège dans le cadre du réseau Bérénice soutenu par le programme Interreg V Grande Région, École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille  
soutiens : Villa Médicis Hors les Murs - Institut français, La Chambre d'eau (Le Favril)  
remerciements : Joe et Helem Lebanon (Beyrouth), Marina Galanou et la Greek Transgender Support Association (Athènes)

J'ai passé un mois et demi à Athènes et à Beyrouth. J'ai rencontré une vingtaine de témoins. J'ai enregistré sur dictaphone ce qu'ils ont bien voulu me raconter de leurs vies, de leurs traversées, de leurs aspirations et de leurs amours. Puis j'ai transcrit ces entretiens. Commençait alors pour moi le véritable travail d'écriture. Il s'agissait d'organiser par écrit cette matière orale chaotique, issue de discussions à bâtons rompus souvent dans un anglais ou un français approximatif ou en arabe traduit en simultané par un tiers de bonne volonté. Il fallait donc rétablir la cohérence interne de chaque récit, remettre les éléments épars dans leur ordre chronologique, emboîter ensemble les fragments et surtout de palier aux lacunes du vocabulaire induites par la barrière de la langue.

Puis, une fois les récits individuels établis, il s'agissait pour moi de les tisser ensemble, d'en faire un oratorio. J'ai donc re-fragmenter les histoires pour les ré-agencer les unes avec les autres de manière à composer une pièce chorale où les voix entremêlées mettent en place un paysage sonore où des sensibilités différentes communiquent ensemble et construisent un réseau de sensations et d'émotions.

La pièce se divise en trois actes. Le premier rassemble les récits d'enfance et de jeunesse où pour la première fois se forment les interrogations intimes sur les identités ethniques, religieuses, sociales ou sexuelles. Le deuxième acte balaye les raisons des départs et les événements fondateurs à l'origine de chaque exil. L'acte trois retrace les traversées, toutes singulières et étonnantes. Et enfin un court épilogue vient ouvrir sur l'avenir et rétablir ce fait souvent oublié que l'exil n'est qu'un état passager car chacun finit par s'établir quelque part et construire son foyer où ancrer de nouvelles racines. (...)

Tout récit individuel contient une part d'universel. Nos histoires personnelles souvent nous dépassent et parfois certaines anecdotes revêtent des aspects allégoriques ou métaphysiques. Mais pour bien entendre cette portée symbolique ou transcendante, il faut souvent le truchement de la littérature. Et je dirais que c'est en cela qu'a consisté le plus gros de mon travail d'écriture : trouver dans chaque récit ce qui avait valeur d'universel et de le mettre en exergue de la façon la plus juste et la plus délicate. (...)

Les témoins ont entre 16 et 30 ans. J'ai donc décidé de confier leurs récits à 14 jeunes acteurs. Outre la correspondance entre l'âge des acteurs avec l'âge des témoins, la jeunesse de la distribution était importante aussi pour une seconde raison. Je voulais vraiment travailler sur une mise en voix de l'intime, sur des présences très douces et presque effacées des corps. Et pour cela, il était nécessaire d'avoir des interprètes qui acceptent de rester dans l'ombre du texte et souvent il est difficile de demander aux acteurs chevronnés de s'effacer au profit d'une composition d'ensemble.

Gurshad Shaheman

Gurshad Shaheman a été formé à l'École Régionale d'Acteur de Cannes et de Marseille (ERAC). En tant qu'acteur, assistant à la mise en scène ou encore traducteur du persan, il a notamment collaboré avec Thierry Bédard, Reza Baraheni, Thomas Gonzalez ou Gilberte Tsai. Soutenu par Julie Kretzschmar et le festival Les Rencontres à l'échelle depuis 2012, il écrit et interprète ses performances dont les trois premières regroupées sous le titre *Pourama Pourama*. Il est également membre actif des cabarets Bas Nylons dirigés par Jean Biche à Bruxelles et produit ses propres soirées sous le label *Cabaret Dégenré*.

Lauréat en 2017 de la Villa Médicis Hors les Murs - Institut français, il est également accompagné par Le Phénix, scène nationale Valenciennne dans le cadre du Campus du Pôle Européen de la Création.

Il joue dans *AK47*, adaptation d'un roman d'Oliver Rohe, dirigé par Perrine Maurin avec qui il collabore régulièrement en tant qu'acteur et dramaturge. Artiste associé au CDN de Normandie-Rouen depuis la saison 2017-2018, il interprète le rôle d'Hermione dans *Andromaque* de Racine, mis en scène par Damien Chardonnet-Darmaillacq.

Depuis 2017, Gurshad Shaheman est artiste associé au CDN de Normandie-Rouen et accompagné par Le phénix - scène nationale Valenciennes dans le cadre du Campus du Pôle européen de la création.